

IVe centenaire de la naissance de Jean-Jacques Olier
20 septembre 1608-2008

- Nos Seigneurs les évêques, Gérard Tremblay, Emilius Goulet et Lionel Gendron;
- Bien chères Supérieures générales, Jacqueline St-Yves, Joséphine Badali, Antonia Lacoste et Marie-Thérèse Laliberté, ainsi que les membres de vos Conseils généraux;
- Bien chers confrères.

Je profite de l'occasion pour offrir à Sœur Marie-Thérèse Laliberté, récemment élue supérieure générale de sa congrégation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux dans la nouvelle responsabilité qui lui est confiée.

Mon intervention d'aujourd'hui me permet de partager avec vous le contenu de la lettre qu'en cette occasion j'adresse à tous mes confrères de la Province canadienne.

Cette année 2008 en est une très significative, puisque toute la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice célèbre le IVe centenaire de la naissance, à Paris, de notre fondateur, Jean-Jacques Olier, le 20 septembre 1608. L'itinéraire de sa vie, de sa vocation et de sa mission, nous est bien connu ; il a été marqué par les événements de l'Église et de la société de son temps. À notre tour, relisons certains événements de la vie de l'Église d'aujourd'hui, à la lumière de quelques-unes des intuitions du fondateur de notre Compagnie de prêtres. Parmi ces événements nous pouvons souligner: le 2000e anniversaire de la naissance de saint Paul, le Congrès Eucharistique International de Québec, l'Assemblée générale de la Compagnie à Issy-les-Moulineaux, la Journée Mondiale de la Jeunesse à Sydney, le XIIe Synode ordinaire des évêques sur la Parole de Dieu à Rome et, finalement, le 150e anniversaire des Apparitions de l'Immaculée à Lourdes.

L'écoute de la Parole de Dieu, la re-découverte de saint Paul, la contemplation de l'Eucharistie, la présence maternelle de Marie, la place des jeunes dans l'Église, la redécouverte de la vocation et de la mission de la Compagnie, voilà le banquet qui nous est offert en une seule année. À Saint-Sulpice, ces événements nous renvoient aux intuitions spirituelles du fondateur Jean-Jacques Olier. Dans le Directoire spirituel *Pietas Seminarii* (no. I), laissé en héritage à la petite communauté de son Séminaire, nous lisons: *Le but premier et dernier de cet Institut sera de vivre souverainement pour Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur de telle sorte que l'intérieur de son Fils pénètre l'intime de notre cœur et qu'il soit permis à chacun de dire ce que saint Paul affirmait, pour son compte, avec confiance: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2, 20).*

C'est dans cet opuscule fondamental que nous trouvons une synthèse des intuitions d'Olier et de ses perspectives. Là nous avons une clé de lecture des événements mentionnés. Le but premier de la Compagnie est déjà sous la mouvance de la spiritualité de Paul (I). La dévotion à l'Eucharistie et au Saint-Sacrement (II), surtout par l'intermédiaire de l'Apôtre Jean (XI), y figure également. Une place privilégiée est accordée à Marie, la mère de Jésus (X). Les fidèles de toutes conditions, les jeunes appelés au ministère presbytéral et, particulièrement, les prêtres ont été au cœur de son ministère pastoral de missionnaire, de curé, de formateur et de directeur spirituel. La plupart de ses intuitions sont inspirées de l'Écriture. Olier en ramène ses membres à une dévotion fondamentale à l'Évangile (XXI) : *Ils porteront toujours sur eux son très saint Évangile.*

Ma lettre veut simplement vous inviter, chers confrères, à puiser à nos sources afin de renouveler notre vocation et servir la mission (devise de l'Assemblée générale 2008 ; cf. 2P 1, 10) et, donc, de redécouvrir et de vivre, de plus en plus, selon « le but premier et dernier de cet Institut ». Je vous propose une brève réflexion sur quatre des événements mentionnés.

1. D'abord, le 2000^e anniversaire de la naissance de saint Paul (28 juin 2008 ~ 29 juin 2009).

Dès le début du *Catéchisme Chrétien*, Jean-Jacques Olier découvre dans l'apôtre Paul que le Christ et son Esprit sont le fondement de la vie baptismale. *Quel est celui qui mérite d'être appelé chrétien ? C'est celui qui a en soi l'Esprit de Jésus-Christ (Rom. 8, 9).* La référence fréquente à saint Paul tient à son insistance sur la réalité et les exigences du Baptême dans la vocation de toute personne chrétienne et, à plus forte raison, dans la vocation de ceux qui sont appelés au ministère presbytéral.

Chez Olier, on passe, en vertu de l'Esprit Saint, du mystère du Christ à celui du chrétien par la vie baptismale. Cette vie, selon saint Paul, trouve son accomplissement dans l'Église, qui est le Corps du Christ: « ... jusqu'à ce que nous parvenions, tous ensemble, à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu... à la taille du Christ dans sa plénitude... et c'est de Lui que le corps tout entier réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour » (Eph 4, 13. 16). (cf. Gaudrault, G., « L'influence de s. Paul et s. Jean dans la pensée d'Olier », BSS 34).

Quatre siècles plus tard, Benoît XVI rappelle, de nouveau, l'influence de Paul dans la vie de l'Église et de chaque chrétien. Dans sa dernière catéchèse sur Paul, le Pape insiste sur la dimension ecclésiale et communautaire des intuitions pauliniennes : « Mais s'il existe un critère auquel Paul tient beaucoup, c'est l'édification mutuelle: 'Que tout cela serve à la construction' (1 Co 14, 26). Tout doit concourir à construire de manière

ordonnée le tissu ecclésial, non seulement sans interruption, mais également sans fuites, ni déchirures » (Catéchèse, « Paul : la vie dans l'église », 22 novembre 2006).

Du début à la fin, Paul croit en la construction de l'Église, Corps du Christ, par la vie baptismale en pleine maturation. Quel avantage de redécouvrir saint Paul et de grandir avec lui, toute une année, dans le Christ, pour confesser la même conviction : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20)!

2. Deuxièmement, le Congrès Eucharistique International de Québec (15 ~ 22 juin).

Si saint Paul a offert à Jean-Jacques Olier les bases de sa spiritualité du Baptême, le *Pietas* (VI) nous a montré que saint Jean lui a offert les fondements de sa spiritualité de l'Eucharistie, *don de Dieu pour la vie du monde*, et la pleine communion dans le Christ : *Dans ce sacrement, le Christ, vrai centre de la religion et de l'Église, appelle à lui tous les peuples, comme des lignes qui convergent de toutes les parties du globe, afin que tous soient un en lui, comme le Père et le Fils sont un, selon qu'il est écrit dans saint Jean: 'Que tous soient un' (Jn 17, 21).*

Sa dernière œuvre publiée, *L'esprit des cérémonies de la messe*, nous offre également quelques intuitions sur l'Eucharistie : *Jésus-Christ au Très Saint-Sacrement: c'est là le vrai cœur et la vraie source de vie dans l'Église; c'est le premier vivant; c'est celui qui repose au milieu de nous, pour nous vivifier d'une vie ardente et abondante: pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jn 10, 10).* Voilà la profonde mystique d'Olier sur le Christ eucharistique !

Benoît XVI, dans son homélie de clôture du Congrès Eucharistique International de Québec, rejoint les perspectives d'Olier sur la récapitulation de toute la création dans le Christ, mystère anticipé, vécu et célébré dans l'Eucharistie : « L'Eucharistie... est mystère d'alliance... Nous sommes appelés à entrer dans ce mystère d'alliance en conformant chaque jour davantage notre vie au don reçu dans l'Eucharistie... D'une certaine manière, elle est une 'liturgie céleste', anticipation du banquet dans le Royaume éternel, annonçant la mort et la résurrection du Christ, jusqu'à ce qu'il vienne (cf. 1 Co 11, 26) ».

3. En troisième lieu, le XIIe Synode romain sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* (5 ~ 26 octobre)

L'amour d'Olier pour la Parole de Dieu nous vient d'une vivante tradition, que chacun de nous a reçue tout au long de sa formation et de son ministère. Au cœur de la chapelle, le livre de la Parole est toujours ouvert et mis en valeur. La récente Assemblée générale

en a encore porté témoignage, grâce à la *Lectio Divina* qui ouvrait chaque journée. Celle du 17 juillet s'énonçait ainsi : « 'Ouvrir l'esprit à l'intelligence des Écritures afin de s'ouvrir à la mission – Être des témoins' (Lc 24, 44-49)... À la lumière des Écritures M. Olier a découvert sa vocation et sa mission. D'elles il s'est toujours nourri...D'elles il a pris inspirations pour ses avis, ses lettres, ses écrits, ses missions, ses conférences. De cela, J.J. Olier en est aussi témoin ».

Où conduit cet amour de l'Écriture ? « ... Dans la vie et la mission de l'Église... ». *C'est pourquoi ils porteront toujours sur eux son très saint Évangile, afin que, d'après le prophète qui dit le bonheur de celui qui nuit et jour médite la loi du Seigneur (Ps 1,2), ils aient toujours devant les yeux le modèle des vertus chrétiennes, pour qu'ils reçoivent aussi dans les oreilles de leur cœur les préceptes de la vie chrétienne et, enfin, pour qu'ils aient dans les mains les actions du Christ afin de les accomplir* [nous reconnaissons les grands traits de la méthode d'oraison proposée par notre fondateur] (Pietas XXI). Telle est la mission d'Église que veut servir Olier et qui s'inscrit dans nos *Constitutions* avec le « souci d'éduquer à la vie intérieure et de former l'esprit apostolique » (art. 1). Il ajoute encore : *Tout ce qu'ils auront vénéré dans l'Évangile, toutes les actions du Christ qu'ils auront considérées, tous ses préceptes qu'ils auront écoutés, ils ne manqueront pas de les rechercher et de les demander avec confiance dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie* (Pietas XXII).

Notre tradition spirituelle et pédagogique ne nous prépare-t-elle pas à accueillir avec enthousiasme ce Synode en tant que disciples de l'unique Maître qui parle à nos cœurs par son Esprit de Vérité ?

4. En dernier lieu, l'Assemblée générale 2008

Elle a été, au cœur de notre Compagnie, une expérience de communion, d'unité et d'harmonie comme jamais. Elle nous a permis de renouveler l'intuition originelle d'Olier sur notre vocation et notre mission dans l'Église. D'une part, l'intuition sur notre vocation: (...) *il lui (Notre Seigneur) a plu me dire: 'je veux que tu t'occupes à former une compagnie apostolique (...)'*. Par là, je voyais la *Compagnie de Saint-Sulpice, dont les particuliers devaient avoir l'esprit apostolique pour aller fonder des Églises pour Dieu* (Mémoires 5, 107).

Et d'autre part, celle sur notre mission dans l'Église : *Le Séminaire de Saint-Sulpice (...) est consacré et dédié à Jésus-Christ Notre Seigneur pour l'honorer non seulement comme Souverain Prêtre et comme le grand Apôtre de son Père, mais encore pour le respecter vivant dans le collège des Apôtres, invoquant tous les jours l'Esprit apostolique sur soi et sur toute l'Église pour renouveler en elle l'amour de Jésus-Christ*

et la religion vers son Père, surtout dans le clergé comme la source de la sainteté qui se doit répandre après par lui sur la masse des peuples (Divers écrits 1, 67).

Le vingt-sixième successeur de notre fondateur, Monsieur Ronald D. Witherup, et les membres du Conseil général nous communiqueront sous peu les décisions prises lors de cette Assemblée générale. Celles-ci permettront de vivre les prochaines années sous la mouvance de la Pentecôte vécue à Issy-les-Moulineaux.

En concluant, revenons à l'événement qui motive cette lettre : le IV^e centenaire de la naissance de Jean-Jacques Olier, ce 20 septembre 2008. En communion avec le Conseil général et la Province de France, différents traits de la personnalité du fondateur peuvent être soulignés et approfondis: Olier curé de la paroisse Saint-Sulpice, fondateur de Séminaires, fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, homme apostolique et missionnaire, directeur spirituel et formateur de prêtres, Olier maître spirituel. Tout un programme ! Voilà un riche profil à contempler et à imiter !

Rendons grâce à Dieu pour la vie, le ministère et les intuitions spirituelles, apostoliques et missionnaires de notre Père fondateur Jean-Jacques Olier. Elles sont magnifiquement synthétisées pour nous, encore aujourd'hui, dans son *Projet de 1651* qui nous ouvre des voies afin de poursuivre notre itinéraire de renouveau : *S'il se trouvait trois hommes apostoliques dedans un séminaire, remplis d'humilité, de douceur, de patience et de zèle, de charité, de pauvreté, avec le savoir et la sagesse nécessaires à ce divin emploi, ils suffiraient à la sanctification de tout un diocèse, (...) ils sanctifieraient tout un monde et ne suffiraient pas seulement au séminaire d'un diocèse mais de tout un royaume. Telle est la vertu de l'esprit apostolique et désintéressé. Avec cet esprit et l'audace des apôtres (...) Quels biens ne serons-nous pas capables de faire... ! Que de cœurs seront convertis, que d'âmes reviendront à Dieu, que de bénédictions partout où nous irons ! Il faut employer toutes nos forces pour obtenir ce don [le don de l'esprit apostolique] (Lettre 52).*

Que la célébration de ce IV^e centenaire soit pour chacun de nous une occasion providentielle pour renouveler notre vocation afin de mieux servir la mission que l'Église confie à la Compagnie de Saint-Sulpice et, à la suite de Marie et avec elle, de proclamer, nous aussi, les merveilles du Seigneur !

Jacques D'Arcy, p.s.s.
Supérieur provincial

Ce 20 septembre 2008